

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Télétravail: la solution de demain ?

LIMITER les risques d'infection. Réduire l'affluence en entreprise et dans les transports. Autant de raisons non exhaustives qui ont fait que travailler depuis son domicile se soit imposé comme l'unique moyen de confiner et de maintenir actifs, rentables et productifs certains secteurs essentiels. Pour comprendre comment marche ce concept et ses chances de survie dans le futur, les équipes de "L'Union" ont fait du télétravail avec des personnes soumises à cette façon de faire.

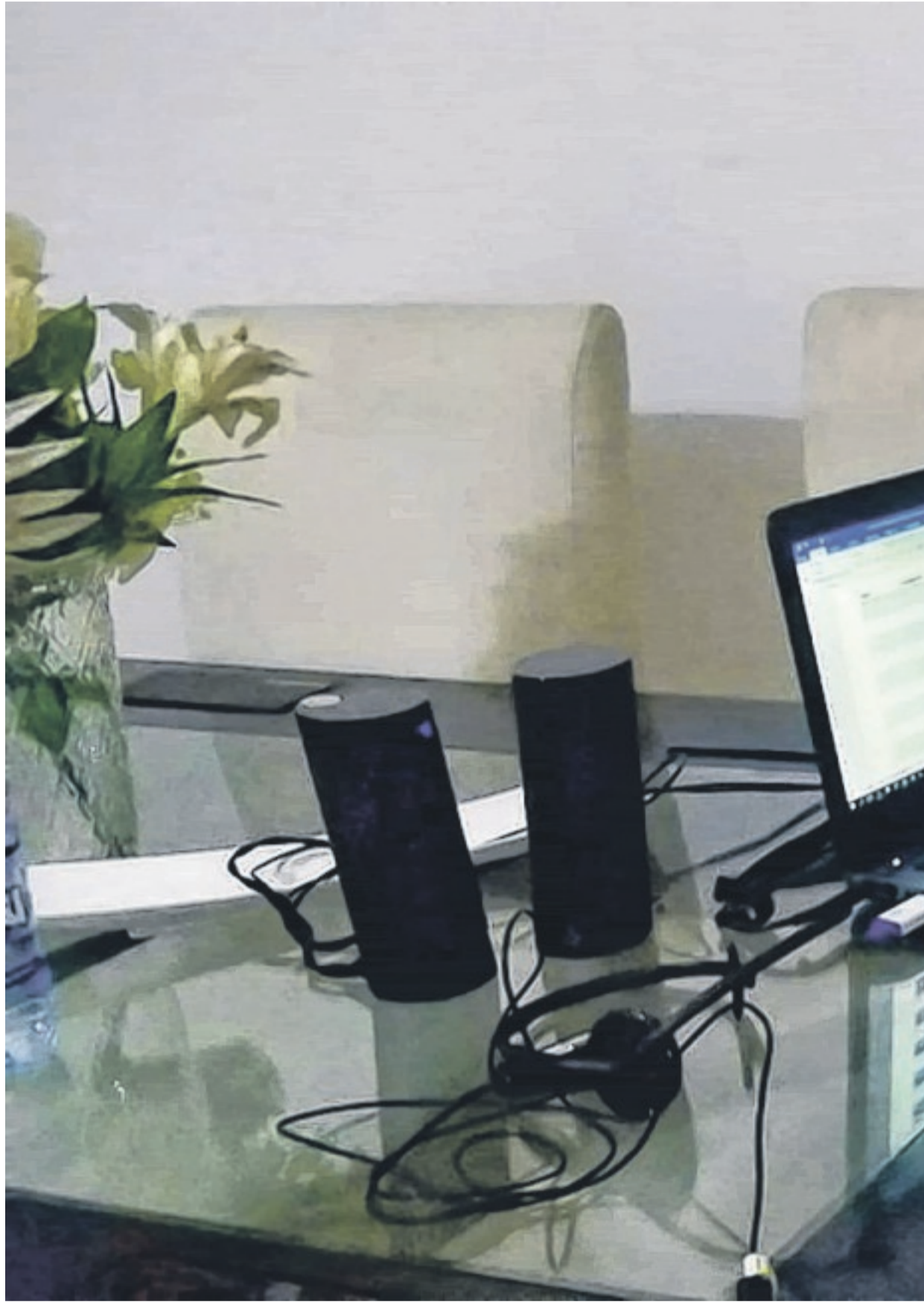
Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

FAM, un trentenaire, travaille dans un organisme onusien. Il nous reçoit chez lui. La tenue est décontractée : un tee-shirt sur un baggy. Son ordinateur portable est ouvert devant lui ainsi que du menu matériel. En fait, Fam est en train de travailler. Et ça dure depuis mars 2020. Avec tout de même un retour de 30 % d'effectifs en présentiel en novembre. Mais la nouvelle vague du Covid-19 les a à nouveau renvoyés en télétravail. Tout se passe donc chez lui dans un coin de sa maison aménagé en bureau pour la circonstance. Son employeur lui a fourni, ainsi qu'à ses collègues, des boxes avec du forfait internet conséquent, un ordinateur, un casque de visioconférence. Il lui permet de filtrer des sons si jamais des gens sont avec lui. Un équipement utile pour rendre ses conditions de travail fluides. Seulement, le sentiment de Fam est mitigé pour cette méthode. D'un côté c'est bien, indique-t-il. "Je me réveille à l'heure que je veux pour travailler, hormis les jours des réunions programmées dès l'aube. Et de l'autre, je ne travaille pas sous pression mais à mon rythme, selon des horaires qui me conviennent. Je peux mener certaines activités parallèles et faire plusieurs choses à la fois. Ainsi je peux être en train de travailler et me faire cuire une omelette". Ce n'est toutefois pas très motivant de travailler seul, nuance-t-il. "On paresse un peu, on a du mal à être concentré parce qu'on se dit qu'il n'y a pas de contrôle". Cependant Fam pense que le télétravail est un

outil d'avenir. "Les entreprises vont comprendre qu'il y a des postes qui ne nécessitent plus d'avoir des personnels en présentiel. Ça va révolutionner le travail de demain". Autre témoignage, celui de Rock

Conception. Elle est dans le domaine de l'éducation au Brésil. Coronavirus oblige, il lui a fallu passer en mode télétravail. De passage récemment dans son Gabon natal, il lui a fallu continuer de dispenser, à distance, les cours depuis Libreville à ses élèves restés au Brésil. Rien de facile, avoue-t-elle. Entre une connexion internet pas toujours au top qui décale les heures de rendez-vous et un courant capricieux qui s'en va quand il veut, "ce n'était pas évident". Mais, reconnaît-elle, "je n'y étais pas préparée. Je ne l'avais jamais fait. Ensuite je pense que ça fonctionne très bien dans certains secteurs et moins bien dans d'autres".

Ce n'est donc pas une question de plaisir, indique encore la jeune femme. Mais, une contrainte imposée par un Covid-19 qui a bouleversé le fonctionnement du monde entier, imposant aux uns et aux autres de nouvelles façons de continuer dans leur domaine pour ne pas accumuler des retards. "Je préfère le contact humain. Donner cours via un ordinateur me fait perdre ce contact humain. Difficile de concentrer l'attention des enfants. Et moi-même je dois



Le télétravail se fait à distance depuis un coin de sa maison.

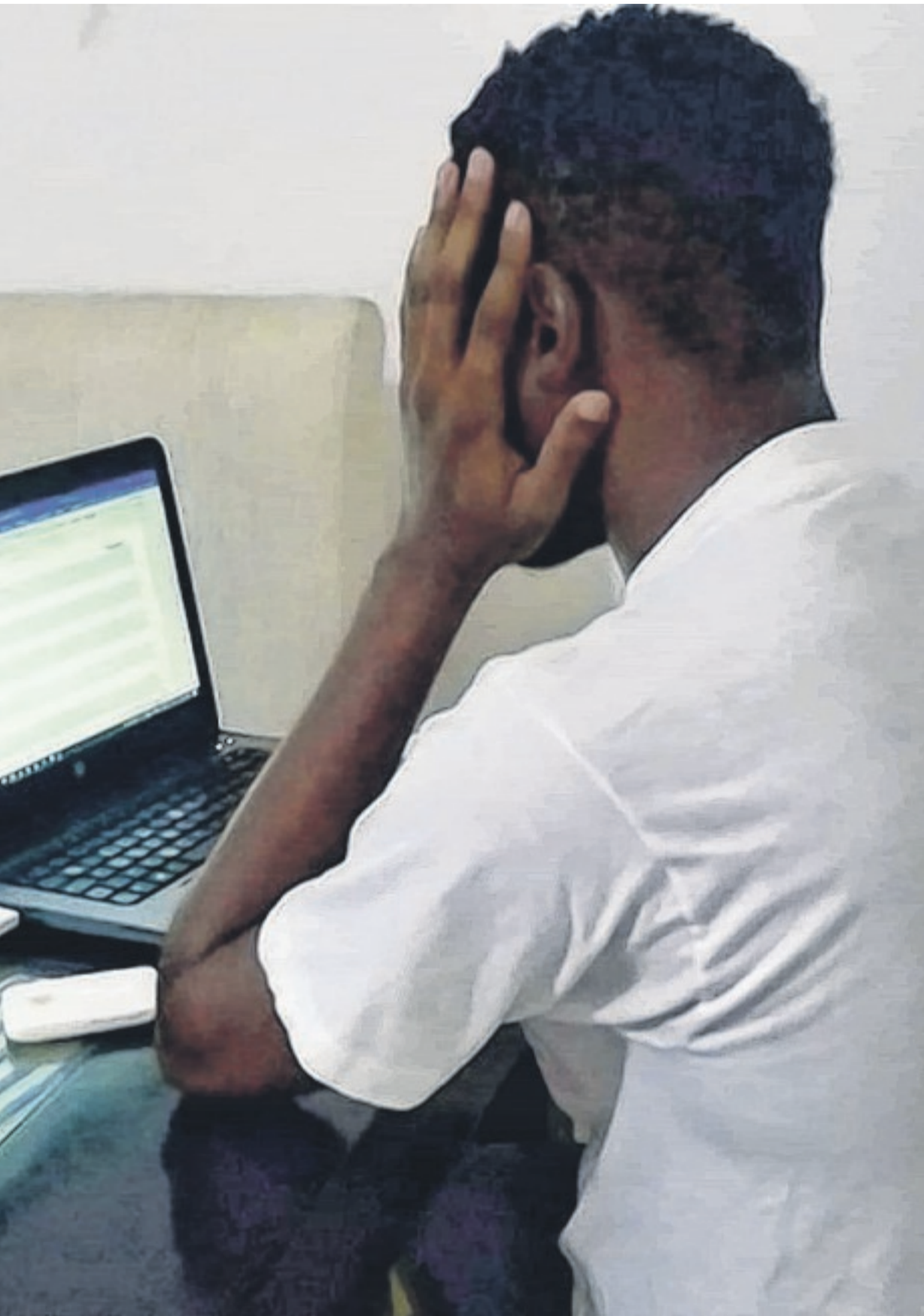
faire beaucoup d'efforts en tant qu'adulte pour m'y mettre. Parce que je peux être amenée à faire plusieurs choses à la fois. Le télétravail a ses avantages qu'il ne faut pas dénier. Ça aide financièrement. Être constamment à la maison fait faire des économies sur le transport et autres carburant et même sur l'habillement". Autre télétravailleur : Célestin Jr Nguemby-Mbina. Il est fonctionnaire au ministère de l'Agriculture. Il est en télétravail, mais pas par choix, précise-t-il. "Nous sommes de nombreux agents de terrain, qui par souci de protection des uns et des autres et en accord avec les

recommandations gouvernementales, avons créé un réseau entre nous pour continuer de travailler". Une grande première pour ce travailleur qui n'a jamais exercé qu'au Gabon. Si M. Nguemby-Mbina pense que cette méthode est plus favorable pour le secteur administratif, son corps de métier impose le contact dans un contexte où il faut respecter la distanciation physique. Pas facile donc. Nadège Kitumu est chargée d'affaires certification et chef de projet chez Apave dans l'Hexagone. Elle est en télétravail depuis mi-mars 2020. "Sachant que mon travail ne nécessite pas forcément une pré-

sence au bureau, j'ai été contrainte de le faire à temps plein et ce jusqu'à présent". Si elle n'aime pas complètement la méthode, elle lui trouve nombre de points positifs. "Le fait d'être à domicile donc de ne pas prendre les transports en commun qui nous exposent plus au virus ; une meilleure concentration sur mon travail ; une souplesse des horaires ; la diversification de mes tâches professionnelles et personnelles". Et il en est ainsi de nombreux travailleurs de par le monde. Le télétravail s'étant imposé à eux. Et il semble qu'il faudra compter avec cette méthode dans l'avenir.

Photo: BOTOUNOU

magazine.union@sonapresse.com



Un avenir post-Covid ?



Photo: DR

L.R.A.
Libreville/Gabon

LE télétravail n'est pas une création du Covid-19, même s'il prend toute son envolée durant la pandémie. Avant cet épisode, l'activité existait et était réservée aux responsables, directeurs ou à certaines catégories de métiers. Les analystes lui prédisaient un certain essor dans 3 à 4 ans, sauf qu'ils n'avaient pas anticipé l'épisode Covid qui a vu se développer des plateformes intelligentes qui ont facilité des interactions à distance.

Si les inconvénients sont nombreux, d'aucuns lui reconnaissent plusieurs avantages. Pour Nadège Kitumu, les entreprises devront l'intégrer après cette crise sanitaire. "Dans le groupe pour lequel je travaille, les responsables ont

pu constater que nous étions tout aussi efficaces en présentiel qu'en étant chez nous. Donc je pense que plusieurs intégreront cette méthode de travail dans le quotidien de leurs entreprises". Rock Conception y voit aussi un avenir prometteur, mais plus par nécessité. Lætitia Okouélé, employée du public, pense aussi que le télétravail survivra au Covid. "Il n'y aura plus d'excuses du genre j'ai mal au pied, je ne peux pas aller bosser ou grève de bus. Travailler à domicile est un réel plaisir car on bosse sans pression, sans stress et ça permet d'allier plus aisément vie familiale et vie professionnelle".

Quoi qu'en disent les défenseurs du télétravail, il sera difficile de convaincre les traditionalistes de se passer d'un cadre autre que leur canapé pour travailler.

Du tout bénéf ?

L.R.A.
Libreville/Gabon

TRAVAILLER depuis son canapé. Ce n'est peut-être pas l'idéal quand il y a enfants, époux, épouse et autres parents. Mais à tout prendre, nombreux apprécient, quand d'autres sont bousculés dans leurs habitudes.

Les premiers déplorent ainsi une perte d'interactivité et autre lien social avec les collègues. Mais ça s'arrête là. Pour cette catégorie de

télétravailleurs, il n'y a que des avantages dans la méthode. "Je me lève quand je veux, plus de pression d'habillement et autre mise. Il y a moins de trajet à affronter. C'est reposant de travailler à la maison. Et mon job est de meilleure qualité, mon employeur n'étant pas sur mon dos".

En sus, soutiennent d'autres télétravailleurs, ils bossent à leur rythme. "La qualité du travail est meilleure même si on produit un peu moins et qu'on perd en interactivité avec les collègues.

Pour le pallier, nous avons, par exemple, créé un groupe WhatsApp et on a un logiciel de téléphonie vidéo ou appel genre Skype", estime un télétravailleur. Pour ceux qui ne se retrouvent pas dans le travail à distance, leurs arguments sont aussi pertinents. "Quand je me lève le matin, je n'imagine pas mon lieu de travail dans un coin de ma maison. Le travail doit me faire changer de cadre. J'aurais du mal à penser job si je reste scotchée dans mon canapé", témoigne

Aline, une cadre.

Mais dans l'ensemble, chacun trouverait son compte selon ceux qui l'ont expérimenté.

Et, semble-t-il, les avantages et inconvénients se comptent aussi côté employeur. Il peut ainsi avoir des locaux moins grands avec un certain gain sur la facture d'électricité et même d'équipements. Sauf qu'il lui faudra tout de même investir pour un réseau sécurisé. Car, le télétravail profite de la fluidité de la connexion internet et accessoires pour être efficace.



Photo: BOTOUNOU